



Rapport d'activités 2017



Pas à pas, esquissons de nouveaux horizons



Sommaire

Rapport moral de l'association.....	3
ACINA EN 2017	5
Objectifs et évolution de l'association	5
Équipe et Conseil d'Administration	8
Sources de financement et budget	10
Réseaux	11
ACTIVITÉS ET PARTENARIATS D'ACINA EN 2017.....	12
Méthode d'accompagnement de l'association.....	12
Publics et lieux d'intervention	14
L'accompagnement social : pratiques, bilan et partenariats	18
L'accompagnement professionnel et les partenariats.....	28
Les ateliers socio-linguistiques et les formations.....	38
Temps forts de l'année	41
Bilan et perspectives	42
TÉMOIGNAGES ET REMERCIEMENTS	49

RAPPORT MORAL

Chers amis, chers partenaires,

En 2017, ACINA a grandi et s'est petit à petit fait une place dans l'environnement social, économique et institutionnel francilien, plus particulièrement dans le Val-d'Oise (mais pas uniquement) où de trop nombreuses personnes vivant en bidonville, squat ou hôtel social restent encore peu accompagnées. La confiance, indispensable pour avancer, s'est progressivement et solidement installée entre ACINA et les personnes accompagnées d'une part, et entre l'association et les institutions et partenaires avec lesquels elle travaille.

ACINA s'ancre et se développe : installation dans de nouveaux locaux, grâce à l'appui de M. Dufourcq, dans lesquels l'équipe a rapidement pris ses marques; agrandissement de l'équipe salariée (cinq salariées fin 2017, appuyées de plusieurs stagiaires et volontaires en service civique); renouvellement du Conseil d'administration dans sa quasi-totalité lors de l'Assemblée Générale de juin dernier; accès à des financements publics plus importants (notamment de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Val-d'Oise), qui témoigne de la reconnaissance de la qualité du travail réalisé par l'équipe; ouverture à un public nouveau, les réfugiés, pour des missions d'ateliers sociolinguistiques; renforcement des partenariats avec de nombreux acteurs, et j'en passe.

Ce rapport d'activité montre le travail quotidien réalisé par ACINA, avec des femmes et des hommes qui, à leur rythme, définissent leur projet, initient des démarches pour atteindre leurs objectifs et décident pleinement de leur avenir, malgré les difficultés et les contraintes qui peuvent peser.

Je voudrais saluer particulièrement l'implication de l'ensemble de l'équipe salariée qui s'engage pleinement pour favoriser des parcours d'insertion réussis et qui n'hésite pas à sortir des sentiers battus pour proposer des modalités d'accompagnement qui s'adaptent à chacune et chacun. Sans exagérer, ACINA est dotée d'une équipe énergique qui crée, imagine, entreprend, tente, échoue (parfois), ré-essaie, réfléchit, se challenge en permanence! Au-delà du développement des activités, de nombreux chantiers ont été entrepris pour répondre aux enjeux liés à la croissance de l'association: travail sur la communication, la gouvernance, la stratégie associative... c'est une belle dynamique collective qui prévaut aujourd'hui et j'espère qu'elle va se maintenir.

Je voudrais également remercier les partenaires qui nous ont fait confiance et qui continuent de nous faire confiance. Ils nous appuient au quotidien, par le financement de nos projets mais aussi, pour certains (et je pense particulièrement à la Fondation Abbé Pierre) par leurs précieux conseils et leurs diverses modalités d'accompagnement, pour nous aider à mieux faire.

2017 a bien préparé ACINA à une année 2018 bien remplie, et pleine de défis pour répondre au besoin d'insertion socio-professionnel des nouveaux arrivants sur notre territoire. Les ambitions sont grandes mais, comme le dit notre nouveau slogan, pas à pas, (nous) esquissons de nouveaux horizons!

Aliette Chauveau, présidente

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A. Chauveau', with a long horizontal stroke extending to the right.

ACINA EN 2017

OBJECTIFS ET ÉVOLUTION DE L'ASSOCIATION

QUI SOMMES-NOUS ?

ACINA (Accueil, Coopération et Insertion pour les Nouveaux Arrivants) a pour mission l'accompagnement socio-professionnel des personnes (roms, réfugiées, migrantes...) en situation de grande précarité vivant en bidonville, en squat ou en hébergement social en Île-de-France. L'association entend lutter contre leur exclusion via un processus d'insertion socio-professionnelle approfondi, personnalisé et pensé dans la perspective de favoriser leur inclusion active et durable. Les équipes de l'association privilégient pour ce faire deux types d'actions complémentaires :

» L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

L'équipe éducative et sociale déploie des actions de prévention et de sensibilisation sur les différents lieux de vie (bidonvilles, squats, hôtels sociaux), et co-construit des démarches avec les personnes qu'elles y rencontrent afin de favoriser leur accès au droit commun (domiciliation, couverture

maladie, scolarisation, ouverture de comptes bancaires, accès aux droits sociaux, etc.)

» L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL

Parallèlement, l'équipe — et plus spécifiquement le pôle d'insertion professionnelle — met en place des accompagnements individualisés à visée professionnelle ainsi que des ateliers collectifs adaptés aux besoins des participants. Le caractère innovant de cette démarche repose sur une volonté d'élargissement des choix et opportunités professionnels des bénéficiaires *via* la valorisation de leurs compétences et leur pleine implication dans la formulation de leur projet professionnel.

ACINA organise également des cours de français et des permanences informatiques, animés par une équipe de bénévoles, ainsi que des ateliers thématiques définis en fonction des besoins exprimés par les personnes accompagnées.

HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION

L'idée de créer ACINA naît, fin 2013, de la volonté de jeunes professionnels passionnés par le domaine du développement et de l'humanitaire qui souhaitent s'impliquer de manière innovante auprès des personnes en situation de grande exclusion économique et sociale.

2014 L'association ACINA de loi 1901 est créée juridiquement en janvier afin de porter un premier projet expérimental. Ce projet, issu d'une réflexion collective autour des besoins identifiés auprès de personnes vivant en habitat indigne en région parisienne, a accordé une attention particulière aux personnes d'origine roumaine et bulgare en raison du contexte de grande précarité et de marginalisation dans lequel elles vivent en France. Orienté par les constats réalisés à l'occasion d'une enquête initiale au sein de différents bidonvilles, il a privilégié le Val-d'Oise comme premier territoire d'intervention — en raison du faible nombre d'acteurs associatifs agissant en faveur de ce public sur ce territoire — et Paris en seconde mesure.

2015 ACINA est reconnue d'intérêt général au mois de janvier. Le premier semestre de l'année est consacré à la recherche de partenariats dans le Val-d'Oise et Paris. La mise en place opérationnelle du projet débute au second semestre, une fois l'association en capacité d'accueillir les personnes suivies dans ses locaux, de recruter ses trois premiers salariés et une quinzaine de bénévoles.

2016 L'association obtient l'agrément d'ingénierie sociale technique et financière au mois de février. En plus de sa mission de sensibilisation et d'accompagnement sur les squats et bidonvilles, l'association s'engage

auprès de ménages hébergés à l'hôtel social, en partenariat avec la Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Val-d'Oise (DDCS) et les Services Intégrés d'Accueil et d'Orientation (SIAO)/Espérer 95. L'association ouvre une permanence dans le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Cergy et des cours de français sont mis en place dans des salles prêtées par l'association Aurore. ACINA déménage dans des locaux qui lui permettent de réunir espaces consacrés aux activités collectives, aux réunions et au travail quotidien de l'équipe. Davantage de bénévoles sont recrutés et une réflexion s'amorce sur l'ouverture du projet à d'autres publics tels que les migrants et les réfugiés.

2017 Les résultats satisfaisants du projet développé par ACINA permettent à l'association d'ouvrir son dispositif d'accompagnement aux personnes réfugiées. Celles-ci sont accueillies aux cours de français et un micro projet d'accompagnement professionnel est mis en place à leur destination. Parallèlement, des ateliers sociolinguistiques sont réalisés dans des Centres d'Hébergement d'Urgence (CHU) accueillant des réfugiés. L'équipe s'agrandit avec l'arrivée d'un second travailleur social, d'une conseillère en insertion professionnelle, de trois stagiaires et de deux volontaires en service civique, permettant aux activités d'accompagnement social et professionnel de se développer pleinement.

OBJECTIFS D'ACINA

ACINA a développé une méthodologie tournée vers l'accompagnement social et professionnel des nouveaux arrivants dans un contexte où la professionnalisation — bien qu'étant un moyen d'insertion largement reconnu — était envisagée de façon très rudimentaire lorsqu'il s'agissait de répondre aux besoins des personnes en situation de grande précarité et d'exclusion. Quand le sujet de l'insertion professionnelle de populations défavorisées est abordé, l'accès à certaines formations ou à certains métiers est effectivement directement écarté ou n'est pas même envisagé (les conditions de vie de ces personnes étant souvent perçues comme incompatibles avec l'occupation de certains postes et leurs compétences remises en cause sur la base de ce seul motif.) ACINA souhaitait de fait ouvrir un dialogue avec les

personnes concernées qui, sans trop d'idéalisme, permettrait de construire avec elles un projet d'avenir détaché de ces préjugés et auquel elles n'auraient parfois pas osé songer elles-mêmes en raison de leur marginalisation et des discriminations dont elles font l'objet. Les projets développés par l'association tiennent dans un même temps compte des opportunités et des besoins qui se présentent sur les territoires dans lesquels vivent ces personnes, afin de favoriser leur inscription dans un parcours d'insertion durable. Inspirée par des valeurs et des principes humanitaires (volontariat, universalité, solidarité, impartialité, indépendance), ACINA mène par ailleurs ses actions en concertation avec les structures sociales, publiques et privées œuvrant en faveur des personnes que l'association accompagne.

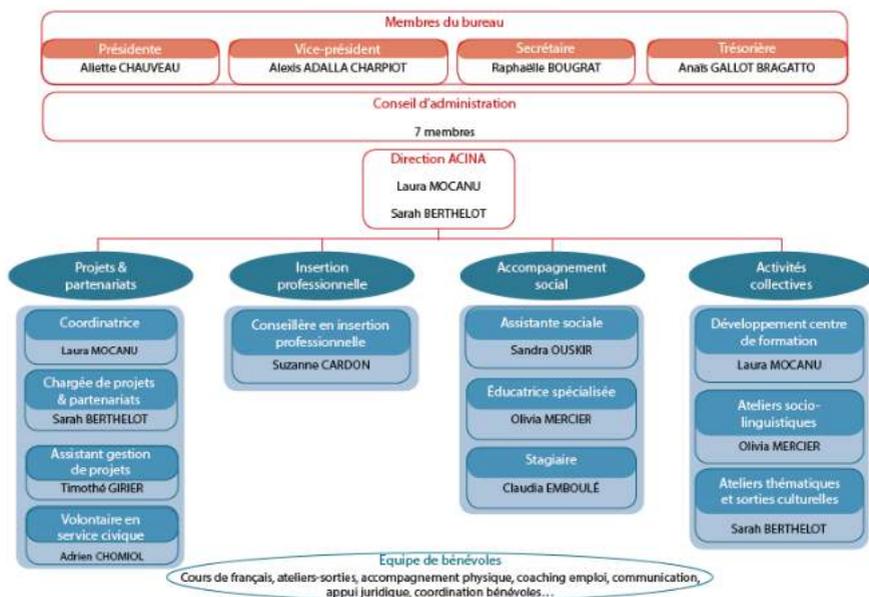
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- ▶ Appuyer les personnes dans la création de leur projet et augmenter leur employabilité en leur fournissant des repères, de la confiance et une meilleure connaissance du monde professionnel français.
- ▶ Faciliter leur accès aux droits sociaux, à la culture, à la langue française et aux instruments qualifiants.
- ▶ Rompre l'isolement des personnes en levant les freins à leur mobilité et en créant du lien social *via* un système de parrainage.
- ▶ Accompagner les personnes vers un logement pérenne.
- ▶ Établir une passerelle entre les acteurs économiques et un personnel potentiel.
- ▶ Faciliter l'engagement dans un processus d'insertion sociale et économique durable.
- ▶ Contribuer, à terme, à l'éclosion de multiples projets locaux d'insertion.

Équipe et Conseil d'Administration

Organisation de l'équipe

L'équipe opérationnelle est composée de trois pôles principaux, l'un étant en charge de l'accompagnement professionnel, un second de l'accompagnement social. Le pôle « projets et partenariats » travaille en étroite collaboration avec ces derniers et assure la coordination de l'équipe. Le volet « activités collectives » intervient en complémentarité. Le nombre de bénévoles a considérablement augmenté en 2017. Ils sont aujourd'hui une soixantaine à être actifs et à réaliser diverses missions de manière régulière ou ponctuelle. En 2018, il est prévu de recruter des personnes en stage ou en volontariat afin d'appuyer la conseillère en insertion professionnelle dans sa mission.



Au cours de l'année 2017, ont aussi fait partie de l'équipe Laure VALETTE, assistante sociale, Manuela BENARD et Inès SLIMANE, stagiaires travailleuses sociales, Flavius CIRPACI, volontaire en service civique et Auriane LETELLIER, bénévole en charge de la formation.

Le Conseil d'Administration

En 2017, le Conseil d'Administration s'est élargi avec l'arrivée de trois nouvelles personnes, le renouvellement du bureau et l'élection d'Aliette Chauveau à la présidence d'ACINA. L'association a par ailleurs lancé un groupe de travail sur la thématique de sa gouvernance, celle-ci souhaitant améliorer les mécanismes de prise de décision, d'échange et de réflexion entre le Conseil d'Administration, la direction et l'équipe opérationnelle.



Aliette Chauveau est membre d'ACINA depuis ses débuts. Chargée de projets dans une grande association française pendant plusieurs années, elle recherche aujourd'hui des financements européens pour des projets liés à l'insertion des jeunes dans le cadre de son activité professionnelle.



Alexis Adalla-Charpiot travaille au ministère du travail. Il s'implique depuis quelques années sur les questions de formation, d'insertion professionnelle et d'intégration des populations migrantes.



Raphaëlle Bougrat, bénévole engagée au sein de diverses associations, travaille en tant que juriste au sein de la Confédération générale du logement à Paris. Elle a rejoint ACINA dès février 2015.



Anaïs Gallo-Bragatto s'est spécialisée dans la solidarité internationale et la gestion de projets de développement. Après avoir effectué plusieurs missions humanitaires en Amérique Latine et en Asie, elle continue son travail associatif en France dans les domaines de l'économie sociale et solidaire et de l'insertion sociale.



Valerica David-Iphaine est intervenante sociale depuis 2013 au sein de l'association les Enfants du Canal. Elle est chargée de l'accompagnement social et éducatif d'une cinquantaine de jeunes en difficulté, en service civique, qui vivent ou ont vécu en bidonville.

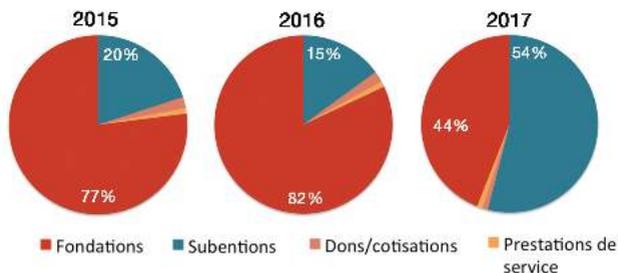


Elisa Riano porte un regard expérimenté sur l'accompagnement des jeunes roumains et bulgares issus des bidonvilles et leurs problématiques spécifiques, travaillant avec eux dans le cadre de son activité professionnelle. Elle connaît ACINA depuis deux ans.



Marie Perrin, après avoir vécu de nombreuses années à l'étranger, exerce maintenant en tant que psychologue clinicienne psychothérapeute en cabinet libéral et auprès de personnes en structure d'insertion à Saint Malo. Elle soutient ACINA depuis sa fondation.

Sources de financement et budget



En 2017, la part de financement public du budget total de l'association a significativement augmenté, en raison principalement du soutien de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Val-d'Oise. La diversité des sources de financement provenant de fondations privées reste importante et doit être conservée afin de garantir la stabilité financière de l'association. Le pourcentage du total des produits correspondant aux dons et cotisations et aux prestations de service reste faible. Des actions devront être engagées en 2018 pour augmenter ces sources de financement des projets.

Réseaux

ACINA est membre de



Collectif de soutien
aux familles Roms de Roumanie (95) .



En 2017, ACINA a bénéficié du soutien de





ACTIVITÉS ET PARTENARIATS D'ACINA EN 2017

PRINCIPES D'INTERVENTION DE L'ASSOCIATION

UN SOUTIEN PERSONNALISÉ VERS L'AUTONOMIE

- » Les équipes ACINA tiennent à permettre à chaque personne accompagnée de créer son projet professionnel en fonction de son parcours professionnel antérieur, de ses aspirations personnelles, de ses opportunités et de sa temporalité. Les actions d'accueil, d'accompagnement et d'orientation offertes par l'association sont envisagées en tenant compte de l'identité, des convictions et des souhaits des personnes sans que ces derniers constituent un frein à leur autonomisation. À titre d'exemple, une attention particulière est conférée aux freins spécifiques que peuvent rencontrer les femmes dans leur parcours d'insertion professionnelle. L'association adapte par ailleurs ses pratiques à l'âge de ses bénéficiaires et favorise l'accès des plus jeunes à des formations qualifiantes, ceux-ci ne devant pas toujours assumer une charge économique liée à des responsabilités familiales.

UNE SYNERGIE DES ACTIONS SOLIDAIRES

- ▶ En assurant le relais entre les personnes accompagnées et les structures d'accompagnement social, éducatif ou professionnel, ACINA offre aux personnes qui ne disposent pas de réseau socioprofessionnel la capacité de créer un projet en partant de l'appui de différents acteurs (institutionnels, associatifs, citoyens...). L'association mène par ailleurs son action d'orientation sociale en concertation avec des associations et des organisations non-gouvernementales militantes, afin d'assurer l'accompagnement juridico-administratif des personnes en difficulté. La vigilance portée à la sécurisation du parcours social et administratif des bénéficiaires s'avère particulièrement cruciale car elle est un garant de leur insertion professionnelle.

UNE STRATÉGIE PARTENARIALE AVEC LES STRUCTURES PUBLIQUES ET PRIVÉES

- ▶ Les démarches partenariales public-privé sont promues par l'association *via* la capitalisation des offres d'emploi des partenaires. L'action d'ACINA la positionne dans ce cadre dans un rôle de relais entre la personne accompagnée et son recruteur.

LA VALORISATION DES COMPÉTENCES, DE LA PARTICIPATION ET DE L'ENGAGEMENT

- ▶ ACINA envisage la valorisation du parcours antérieur des personnes accompagnées comme un fondement de leur insertion professionnelle à moyen et à long terme. De ce fait, l'expérience vécue par les bénéficiaires au long de leur processus d'insertion est considérée comme une véritable source d'apprentissage pour les personnes commençant à s'inscrire dans ce même parcours et celles qui ont aujourd'hui accédé à une formation, à un emploi ou à une stabilisation peuvent, si elles le souhaitent, transmettre leurs savoirs à travers différents projets (rencontres, ateliers, bénévolat, parrainage, etc.) Ce dialogue enrichit par ailleurs l'analyse que fait l'association des freins à l'embauche (difficultés d'apprentissage de la langue, manque de confiance en soi, incompréhensions quant au fonctionnement du marché du travail, les problématiques liées à la vie familiale, etc.).

LA PROMOTION DES DROITS DE L'HOMME ET LA PRÉVENTION DE TOUTE DISCRIMINATION

- ▶ L'action d'ACINA s'inscrit enfin dans une démarche de respect de l'individu et de sa dignité. Dans un contexte où les discours sécuritaires pointent dans les migrations une crise des frontières mettant en danger les souverainetés nationales, l'association mène une action de lutte contre les actes de discrimination et d'atteinte au respect de la dignité que mérite chaque être humain sans distinction d'origine, d'âge, de sexe ou de convictions.



PUBLICS ACCOMPAGNÉS ET LIEUX D'INTERVENTION

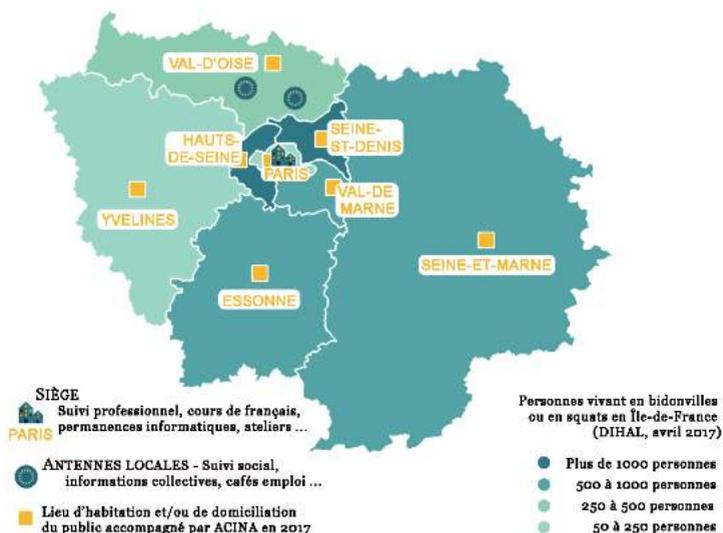
Espaces d'intervention

En 2017, les personnes que les équipes d'ACINA ont accompagnées étaient issues de tous les départements d'Île-de-France. Certaines d'entre elles vivaient dans un département différent de celui où elles possédaient une domiciliation administrative au moment où elles ont été rencontrées, notamment en raison de la forte mobilité résidentielle (choisie ou subie) dont ces dernières avaient fait l'expérience lors de précédentes opérations d'expulsion et de mise à l'abri. La grande majorité des personnes accompagnées par l'association en 2017 résidaient toutefois dans le Val-d'Oise.

« Environ 16 000 personnes ont été recensées en avril 2017 dans des campements, grands squats et bidonvilles sur 571 sites en France métropolitaine. Sur les 36 départements concernés, 113 sites (20%) se trouvent en Ile-de-France [où] 6 000 habitants de bidonvilles et squats ont été recensés [...] [Entre les mois d'octobre 2016 et avril 2017], les baisses les plus importantes [de personnes vivant en bidonvilles et en squat] sont observées en Seine-Saint-Denis, en Essonne et à Paris. Cependant, dans le même temps, les hausses les plus importantes ont eu lieu dans les Hauts-de-Seine, dans le Val-de-Marne, et en Seine-et-Marne. Or, le recensement total en Ile-de-France évolue peu (de 5 700 en octobre 2016 à 6 000 en avril 2017), par conséquent, ces variations de population sont probablement dues à des déplacements de populations d'un campement à un autre à l'intérieur de la région. »

Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (Dihal), *État des lieux national des campements illicites, grands squats et bidonvilles*, avril 2017 (9^{ème} édition), p.6

TERRITOIRES D'INTERVENTION D'ACINA EN 2017



Bien que la polarisation des activités d'ACINA dans le Val-d'Oise ne corresponde pas à la réalité spatiale de la répartition des bidonvilles en Île-de-France (l'Est francilien abritant davantage de personnes vivant en habitat informel), le choix de privilégier ce terrain d'intervention répondait à deux besoins. Proposer un accompagnement socioprofessionnel aux personnes d'origine roumaine et bulgare qui vivaient dans ce département d'une part, dans un contexte où les acteurs mobilisés sur cette mission étaient moins nombreux que dans d'autres départements. Se donner les moyens d'établir un accompagnement socioprofessionnel pérenne d'autre part — notamment *via* la création de partenariats avec des acteurs locaux — la méthodologie portée par ACINA ayant été expérimentée à petite échelle afin d'évaluer sa pertinence.

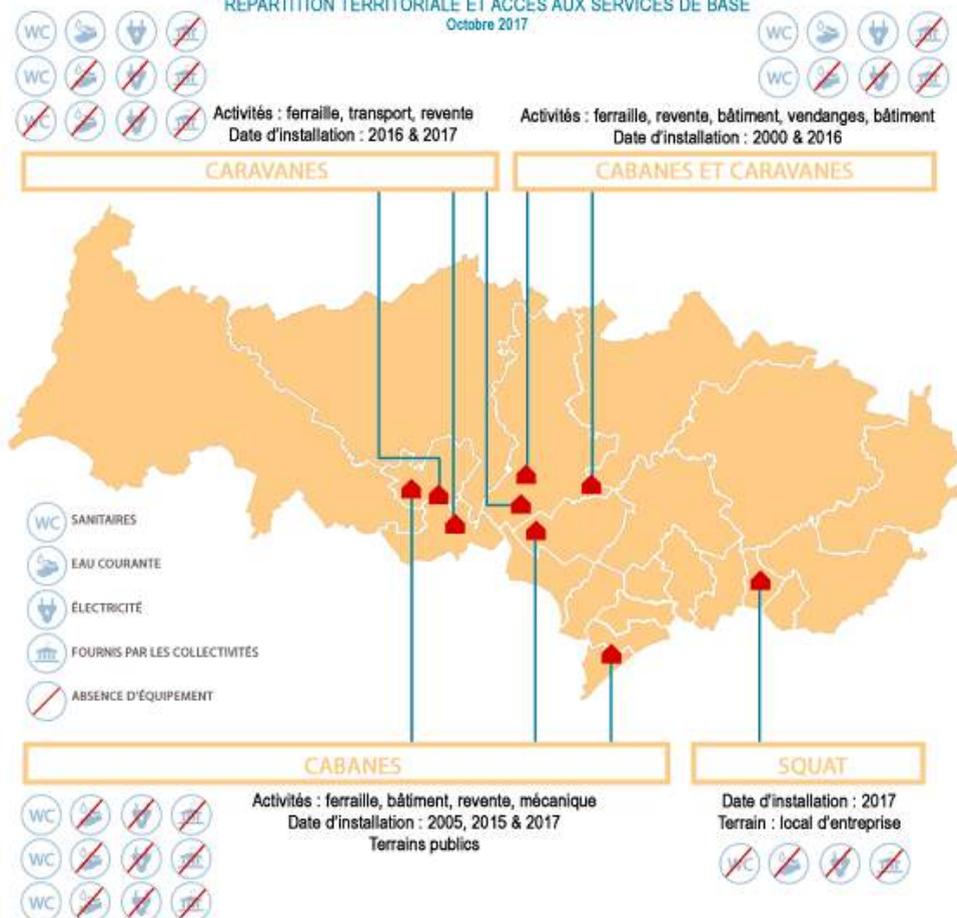
La répartition spatiale des lieux de vie des personnes vivant en bidonvilles et en squats qui ont été accompagnées par ACINA au cours de l'année 2017 suit celle des principaux pôles urbains du Val-d'Oise que sont Cergy, Sarcelles et Argenteuil. Si l'action d'ACINA dans les bidonvilles du département est restée restreinte en raison des accompagnements que mène l'association auprès des personnes hébergées en hôtel social, de l'importance des besoins et du manque de professionnels *in situ*, l'association a fait le constat, dans chaque terrain au sein desquels elle est intervenue, de la précarité dans laquelle vivaient les familles habitant le département.

Les personnes rencontrées par ACINA en 2017 habitaient majoritairement dans des habitations précaires et vétustes allant de la cabane de fortune à la caravane. La plus ou moins longue durée depuis laquelle ces familles vivaient dans ces espaces — de quelques semaines à plusieurs années pour certaines d'entre-elles — en faisait des terrains à l'organisation spatiale différenciée : ceux-ci bénéficiaient d'un accès très variable aux services et aux infrastructures de première nécessité (eau, électricité, gaz, ramassage de déchets, infrastructures sanitaires et viaires), autant de facteurs influant sur les capacités d'insertion de ces bidonvilles et de leurs habitants dans le territoire.

TERRAINS SUIVIS PAR ACINA DANS LE VAL-D'OISE EN 2017

RÉPARTITION TERRITORIALE ET ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

Octobre 2017



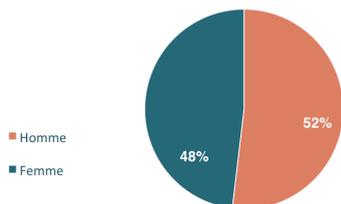


Les personnes accompagnées

La grande majorité des personnes accompagnées par ACINA en 2017 était des ménages, avec deux enfants ou plus à charge. Celles-ci, majoritairement ressortissantes de l'Union Européenne, étaient demandeuses d'accéder à l'emploi et non-bénéficiaires des minima sociaux.

entière, les jeunes ayant besoin d'un accompagnement professionnel adapté à l'éventail de possibilités qui s'offrent à eux (formations qualifiantes, évolution professionnelle tout au long du parcours d'insertion...).

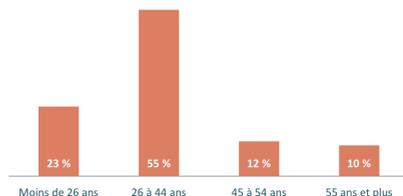
RÉPARTITION PAR GENRE



Près de la moitié des personnes accompagnées par l'association cette année étaient des femmes.

Les deux tiers des personnes accompagnées avaient moins de 44 ans et 23% moins de 26 ans. La surreprésentation de cette classe d'âge a constitué un axe de réflexion à part

RÉPARTITION PAR ÂGE



Les personnes de plus de 55 ans, qui représentaient 10% du public, nécessitent également un accompagnement adapté à leurs besoins.

Le niveau de scolarité enfin est globalement très faible, 97% du public accompagné n'ayant pas été scolarisé au-delà du collège.



L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL : PRATIQUES, BILAN ET PARTENARIATS

L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES HÉBERGÉES EN HÔTEL SOCIAL

► MÉTHODOLOGIE

Le pôle social de l'association assure un accompagnement approfondi d'une trentaine de familles hébergées à l'hôtel par le 115. Afin de favoriser la pérennité des démarches d'inclusion sociale engagées avec celles-ci *via* l'ouverture de leurs droits (santé, logement, scolarisation ...), l'équipe privilégie un mode d'intervention multi-sites (espaces privés, publics et associatifs) et focalisé sur l'insertion par l'emploi.

Ce mode opératoire, cœur de la méthodologie d'ACINA, vise notamment à renforcer l'accès de ces familles au droit commun — une personne exerçant une activité professionnelle pouvant par exemple bénéficier de la Protection Universelle Maladie (PUMA) ou encore des dispositifs financiers de la Caisse d'Allocations Familiales

(CAF) là où une personne sans activité ne pourrait prétendre qu'à une domiciliation, à l'Aide Médicale d'Etat (AME) ou à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). La mise en place de cet accompagnement vers le droit commun nécessite par ailleurs plusieurs échanges entre professionnels. Si le département chef de file de l'action sociale sur le territoire est compétent pour l'accompagnement des publics en difficulté suivant une sectorisation opérée entre le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) et la CAF, les services sociaux compétents ne parviennent pas toujours à déterminer de quel territoire relèvent les personnes hébergées en hôtel social, rendant plus difficile l'identification des missions de ces acteurs par ces dernières.

Entre visites hebdomadaires sur les lieux de vie, rencontres au sein des locaux et accompagnements physiques

Les visites hebdomadaires du pôle social dans les hôtels (principalement situés dans la communauté d'agglomération de Cergy et dans la Plaine de France) permettent de faire un point régulier avec les bénéficiaires quant aux avancées de leur accompagnement. Les rendez-vous se déroulant le plus souvent sur les lieux de vie, les modalités de ces rencontres permettent à la fois de mesurer la qualité de l'hébergement des familles rencontrées et de nouer un contact avec les hôteliers.

Afin de favoriser la mobilité des personnes accompagnées (dynamique particulièrement favorable à leur insertion sociale) des temps d'entretiens sont aussi organisés dans les locaux de l'association, à Paris. Le recours à cet espace, davantage adapté à la réalisation de démarches administratives, constitue un moyen de maintenir la réciprocité de l'engagement entre les équipes et les personnes accompagnées.

Lorsqu'une famille exprime une capacité d'agir limitée en raison d'un manque de maîtrise des codes et procédures français, l'équipe lui propose un accompagnement physique dans ses démarches. Ce procédé, notamment soutenu par les bénévoles, favorise l'acquisition de compétences sociales et l'identification des différents dispositifs publics pour ces personnes.

► DÉMARCHES ENTREPRISES : CHIFFRES-CLÉ ET PRINCIPAUX CONSTATS

QUELQUES CHIFFRES

40 demandes d'AME	21 orientations pour des soins médicaux
8 dossiers CMU-C	16 orientations vers des PMI et CDDs
4 demandes de PUMA	6 familles suivies par la médecine de ville

ACCÈS À LA SANTÉ

L'accès à l'Aide médicale d'État (AME) constitue un axe prioritaire pour l'association car il s'agit d'un moyen essentiel d'accès aux soins en cas d'absence d'activité professionnelle. Par ailleurs, bien que des personnes accompagnées par l'association aient un emploi salarié, l'ouverture d'une Protection Universelle Maladie demeure relativement longue et nécessite de disposer d'une couverture médicale alternative pendant une période de trois mois en moyenne. Les services sociaux des hôpitaux et les Permanences d'Accès aux Soins de Santé (PASS) sont généralement bien identifiés par les familles lorsqu'elles ne bénéficient pas d'AME, et celles-ci continuent d'y recourir après l'ouverture de leurs droits. L'un des axes de travail de l'association consisterait à les diriger vers la médecine de ville, le recours à ce service favorisant la mise en place d'une meilleure prise en charge.

DOMICILIATION

Sur les 19 domiciliations réalisées en 2016, seule une famille a été domiciliée au sein d'un Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) — les autres personnes ayant été domiciliées auprès d'associations. La sous-représentation des CCAS parmi les organismes de domiciliation s'explique par les refus que ces structures opposent régulièrement au fait de domicilier des personnes hébergées en hôtel social, alors même que cette procédure entrave leurs démarches administratives auprès des institutions. Certains CCAS méconnaissent par ailleurs le dispositif d'hébergement stabilisé et argumentent d'un manque d'ancrage des bénéficiaires sur la commune pour s'opposer à leur domiciliation.

SCOLARISATION

L'accompagnement social porté par ACINA intègre une approche systémique face à des groupes familiaux qui peuvent être composés de plusieurs générations d'adultes et d'enfants, prenant en compte chaque individualité au sein d'un système familial riche d'un fonctionnement porté par l'entraide. La scolarisation peut, dans ce cadre, être envisagée comme un vecteur d'intégration de la famille au sein de la société française. Si les parents sont majoritairement favorables à une inscription à l'école, elle n'en demeure pas moins laborieuse car cette démarche s'effectue en parallèle d'une stabilisation sur le plan de l'hébergement. L'inscription d'un enfant à l'école doit par ailleurs être suivie d'une véritable scolarisation — soit d'un accompagnement approfondi visant à lutter contre l'échec et le décrochage scolaire.

Dans un contexte où les évacuations, les changements d'hôtels, les réticences de certaines mairies à faciliter cette inscription et les frais engendrés par la scolarité pèsent sur les familles, seuls 9 des 16 enfants âgés de 6 à 16 ans ont été scolarisés en 2017. Les sept enfants restants connaissent pour l'heure trop de déplacements entre hôtels pour qu'une scolarisation soit envisageable, bien qu'ACINA souhaite renforcer ce type d'accompagnement.

ACCÈS À LA CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF)

Bien que 9 ouvertures de droit à la CAF aient été réalisées en 2017, la lecture qu'a la CAF du droit au séjour des ressortissants communautaires n'a pour l'heure pas permis aux autres familles d'en bénéficier, en dépit de leur précarité et des efforts financiers qu'elles placent dans la scolarisation de leurs enfants. Si des aides financières peuvent être demandées auprès de Conseils départementaux ou de CCAS, très peu de familles y ont accès en raison du caractère « non-urgent » de leur situation et de l'accompagnement social dont elles bénéficient.

DÉCLARATIONS D'IMPÔTS

15 déclarations d'impôts ont été réalisées en 2017 pour les années 2016 et 2015. Cette démarche, indispensable pour accéder au logement, constitue un axe d'accompagnement social à part entière. Les confusions de l'administration liées à l'interprétation de l'hébergement à l'hôtel et du domicile social allongent effectivement la durée de production du document, nécessitant de réaliser cette démarche aux côtés des bénéficiaires dans les centres compétents.



LOGEMENT

La mise à l'abri par le 115 revêt un caractère d'urgence et n'a pas vocation à durer. Dans ce contexte, ACINA a instruit 35 dossiers SI-SIAO auprès des services intégrés d'accueil et d'orientation pour permettre aux ménages d'accéder à un hébergement pérenne (par le biais des différents dispositifs d'hébergement proposés par Espérer 95 dans un premier temps, puis vers un logement autonome). 7 ménages ont ainsi bénéficié de sorties vers l'hébergement en 2017, parallèlement à la mise en place de 5 demandes de logements sociaux et l'instruction de 6 dossiers DAHO/DALO.

INSERTION PAR L'EMPLOI ET LA FORMATION

L'insertion professionnelle, axe central de l'accompagnement des ménages hébergés à l'hôtel, a été entreprise par la conseillère en insertion professionnelle via des rendez-vous

réalisés dans les locaux d'ACINA. Les liens entre l'association et des entreprises, des centres de formation et diverses structures d'insertion, devraient à terme permettre d'offrir à ce public des débouchés variés. Pour l'heure, 27 personnes ont été orientées vers des cours de français et 15 personnes ont été mobilisées et sensibilisées pour la préparation opérationnelle à l'emploi collective du Val-d'Oise (POEC 95) parmi lesquelles 6 ont passé l'entretien d'entrée, 4 y ont été intégrées et 2 ont achevé la formation.

QUELQUES CHIFFRES

1 personne en
Intérim

4 en CDI

4 en CDD

4 en CDDI

8 en formation

► FREINS ET LEVIERS À L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DES FAMILLES HÉBERGÉES À L'HÔTEL

L'ACCÈS AU DROIT COMMUN

Si le droit commun est en principe un droit accessible pour tous, le public accompagné par l'association n'y a pas d'accès effectif. Les raisons de ce blocage sont nombreuses: refus de prise en charge par les dispositifs publics qui orientent vers le tissu associatif, multiplicités des prérequis administratifs, obligation de trouver un emploi... Dans ce contexte, les missions d'insertion d'ACINA ne peuvent pas se déployer, se heurtant à une fin de non-recevoir des demandes symptomatique d'une carence des services publics.

► **PRÉCONISATION** Développer des partenariats institutionnels afin de favoriser l'accès aux droits des personnes en situation d'exclusion et participer à éclairer le regard des usagers envers elles pour permettre leur autonomisation.

L'INTERPRÉTATION DU DROIT AU SÉJOUR

Le droit au séjour pour les ressortissants communautaires se prête à différentes interprétations et produit un cadre mouvant qui peut engendrer une lecture à plusieurs vitesses, parfois défavorable au public accompagné par l'association. L'accès aux droits se fait ainsi de façon plus ou moins restrictive par de mêmes institutions sur des territoires différents, déstabilisant directement l'autonomie des personnes puisque la lecture de leurs droits leur est rendue difficile. Les situations d'incompréhension auxquelles ces

confusions aboutissent pénalisent aussi bien les nouveaux arrivants que les institutions publiques et privées.

► **PRÉCONISATION** Mettre en œuvre une démarche de formation pédagogique qui invite à la modification du regard et de la posture qu'adoptent institutions publiques et privées sur les personnes en situation d'exclusion. Renforcer, en parallèle, les actions collectives privilégiant l'échange de savoirs entre pairs à destination de ces dernières.

L'ISOLEMENT SOCIOGÉOGRAPHIQUE

Le dispositif de mise à l'abri du 115 est actuellement mis à mal, partagé entre une demande grandissante et une offre fortement régulée par les pouvoirs publics. Les hôteliers en contrat avec le 115 accueillent quant à eux des publics connaissant diverses difficultés socioéconomiques qui ont pour point commun d'avoir été intégrés à l'hôtel dans l'urgence. Dans ce contexte, le travail de l'équipe sociale consiste à mesurer les freins à l'insertion qui peuvent naître des difficultés relationnelles entre les bénéficiaires, les gérants et directeurs chargés d'accueil des hôtels et le restant des personnes qui y sont accueillies. Le parcours d'insertion socioprofessionnelle des personnes accueillies à l'hôtel est par ailleurs souvent rendu plus ardu par leur éloignement géographique, les hôtels sociaux étant parfois situés en dehors des centres villes et en marge des zones résidentielles, loin des services publics, des commerces et des transports. Inciter les bénéficiaires à la mobilité est dans ce cadre d'autant plus essentiel que l'entrée à l'hôtel peut correspondre à un facteur d'isolement supplémentaire des personnes

accompagnées, celles-ci voyant leurs possibilités de sociabilité réduites face à l'interdiction de recevoir des visites à l'hôtel. Ce mode d'hébergement d'urgence étant par essence temporaire et impersonnel, la principale difficulté rencontrée dans la poursuite du projet d'accompagnement socioprofessionnel de ces personnes réside dans leur faible ancrage territorial.

» **PRÉCONISATION** Développer des actions d'intervention sociale d'intérêt collectif afin de valoriser l'entraide et la solidarité déjà présentes sur les terrains et vectrices d'*empowerment*.

ADAPTER L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL AUX TEMPORALITÉS FAMILIALES

L'accompagnement social qu'ACINA propose aux familles hébergées par le 115 à la suite d'une expulsion a pour but de leur permettre d'engager ou de poursuivre des démarches vers l'insertion socioprofessionnelle. Il arrive effectivement que l'association retrouve au

sein des hôtels sociaux des personnes avec lesquelles elle avait débuté un accompagnement sur leurs précédents lieux de vie, en bidonville ou en squat. Dans ces cas de figure, le travail d'accompagnement socioprofessionnel fourni par les équipes peut être réalisé avec rapidité et l'adhésion des familles au projet porté par ACINA s'avère particulièrement fort. Les personnes rencontrées après avoir fait l'expérience d'une ou de multiples opérations de mise à l'abri éprouvent quant à elles une certaine difficulté à s'abstraire d'une temporalité de l'urgence pour se mobiliser pleinement sur l'élaboration d'un projet de vie à moyen ou à long terme.

» **PRÉCONISATION** Privilégier les actions de sensibilisation et d'accompagnement depuis les bidonvilles et les squats, pour mettre en place — avant toute opération de mise à l'abri vers les hôtels sociaux — une relation d'engagement réciproque et durable avec les bénéficiaires.



L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES VIVANT EN BIDONVILLES ET EN SQUAT

Le cœur du travail d'ACINA réside dans le travail de sensibilisation et d'accompagnement réalisé par ses équipes depuis les bidonvilles et les squats, l'ambition ayant présidé à la création de l'association étant celle de l'« aller vers » — vers un public qui ne serait pas nécessairement demandeur d'accompagnement dès le départ, vers un public qui ne disposerait pas des ressources suffisantes à un accès aux droits, à l'insertion par l'emploi... Plusieurs actions sont ainsi directement entreprises par les équipes sur les lieux de vie du département du Val-d'Oise, qu'il s'agisse d'orientations vers des distributions alimentaires, de démarches d'inscription dans le droit commun ou d'insertion professionnelle.

La diversité des interventions engagées rend compte de la multiplicité des parcours des personnes en présence dans les bidonvilles et dans les squats, qui regroupent des personnes arrivées récemment de l'étranger et d'autres installées en France depuis

plusieurs années. Le degré d'insertion préalable de ces hommes et de ces femmes diffère ainsi au sein des lieux de vie et parfois même au sein du groupe familial. Si l'intégralité des personnes rencontrées fait part d'une volonté de travailler, d'accéder à un logement et d'offrir une stabilité à son cercle familial, beaucoup n'a encore ouvert aucun droit. La motivation à trouver un emploi s'accompagne paradoxalement d'un éloignement voire d'une méconnaissance des institutions.

En 2017, près de 300 personnes ont ainsi été rencontrées par les équipes pour être sensibilisées au projet d'insertion socioprofessionnel d'ACINA. Un travail qui demande du temps — puisqu'il débute le plus souvent de zéro en termes d'accès aux droits — et la mise en place d'une relation de confiance, socle d'un accompagnement à long terme.

LES ACCOMPAGNEMENTS EN BIDONVILLES EN QUELQUES CHIFFRES

11 orientations vers le 115
(dont 3 signalements pour vulnérabilité)

11 orientations pour des soins de santé

8 domiciliations auprès d'associations
habilitées *

8 orientations vers des centres PMI et
CDDS

6 orientations vers des associations
d'aide alimentaire

6 orientations vers des cours de
français langue étrangère (FLE)

3 dossiers pour l'obtention de l'AME

2 dossiers SI-SIAO

2 scolarisations **

* Le CCAS ayant refusé la domiciliation pour motif d'absence de lien avec la commune

** Ce chiffre n'est pas le reflet du taux de scolarisation sur les bidonvilles, action menée spécifiquement par d'autres associations partenaires dont les chiffres sont plus importants

Ces quelques chiffres, qui sont loin de rendre compte d'une demande d'aide massive au sein des lieux de vie suivis par ACINA, témoignent d'une part de la temporalité que requiert la mise en place d'une relation de confiance et d'autre part des lenteurs administratives et des difficultés d'accès aux droits que rencontrent les populations vivants en squats et bidonvilles, souvent soumises à une mobilité non choisie entraînant un changement de territoire institutionnel et perte de documents, si ce n'est une perte de

liens avec les associations mobilisées. Dans ce contexte, les personnes rencontrées considèrent pour certaines que leur insertion professionnelle passe au second plan face à la nécessité de répondre aux besoins vitaux du quotidien. La mission de sensibilisation portée par ACINA consiste de fait à apporter aux personnes rencontrées toutes les informations qui leur permettront de s'inscrire dans un parcours d'insertion progressif par la suite.



LA RÉALISATION DE DIAGNOSTICS EN AMONT D'OPÉRATIONS DE MISE À L'ABRI: PORTÉE ET LIMITES

À la fin de l'année 2016, ACINA a été sollicitée par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) du Val-d'Oise dans le cadre de la mise en place de la circulaire « relative à l'anticipation et à l'accompagnement des opérations d'évacuation des campements illicites » (26 août 2012).

La circulaire interministérielle préconise aux Préfets de privilégier « dans une logique d'anticipation et d'individualisation, l'établissement, chaque fois que possible, d'un diagnostic et la recherche de solutions d'accompagnement, dans les différents domaines concourant à l'insertion des personnes (scolarisation, santé, emploi,

logement/mise à l'abri...) » en amont de toute évacuation. Rédigé dans un contexte où le constat était à l'échec des politiques publiques menées en matière de résorption des bidonvilles, ce document à caractère non contraignant témoigne, *via* la modification des pratiques qu'il préconise, de la vacuité des évacuations en tant que telles.

Le manque d'accompagnement socioprofessionnel qui préside habituellement à l'orientation de personnes vivant en bidonvilles vers les hôtels ne contribue pas à leur insertion dans la société et cette mobilité contrainte induit dans de nombreux cas une rupture des démarches entreprises avant la mise à l'abri.

ACINA a de fait entrepris la réalisation de 11 diagnostics en partenariat avec la DDCS du Val-d'Oise durant les mois de décembre 2016 à décembre 2017, au cours desquels les équipes sont rentrées en contact avec près de 900 personnes. Parmi celles-ci, plus du tiers des personnes rencontrées n'a pas accepté la proposition hôtelière, l'estimant inadaptée à ses besoins — notamment familiaux. Sur les 554 personnes ayant accepté la mise à l'abri, la moitié à été prise en charge et un quart a reçu un accompagnement.

Constatant les limites de l'accompagnement proposé à ces familles en amont comme en aval des opérations de mise à l'abri, ACINA fait appel à la DDCS pour permettre l'accompagnement de la totalité des personnes hébergées en hôtel social et pour co-construire un projet de sortie vers le logement avec les SIAO du Val-d'Oise. Dans ce département, la mobilisation de multiples professionnels sur les bidonvilles s'avère nécessaire afin d'aboutir à une mise à l'abri effective. Seule la continuité d'un parcours d'accompagnement pérenne démarré avec une personne sur son lieu de vie et poursuivi une fois que celle-ci se trouve à l'hôtel peut faciliter son insertion dans un temps de perte de références administratives et socio-spatiales. Le nombre des professionnels et de bénévoles intervenant auprès des personnes vivant en squat et en bidonvilles dans le Val-d'Oise reste pour l'heure limité (un à deux bénévoles ou professionnels pour des lieux

de vie qui regroupent en moyenne près de soixante-dix personnes) et l'avancement des démarches qui y sont entreprises s'avère particulièrement difficile lorsque ces intervenants agissent dans le cadre d'une seule action (scolarisation, santé, domiciliation, etc.).

L'accompagnement des personnes vivant en habitat indigne sur leur lieu de vie doit ainsi être renforcé et guidé par une dynamique commune dans la perspective de leur autonomisation. Les actions de terrain nécessitent par ailleurs d'être soutenues par un renforcement de l'accompagnement juridique *in situ* pour plusieurs raisons :

- » Le manque de connaissances que possèdent les habitants de squats et de bidonvilles quant à leurs droits en tant que citoyens européens (droit au séjour, aux prestations...) ne leur permet pas de se positionner en tant qu'acteurs de leur vie.
- » La régularité de toute procédure d'évacuation doit être observée avec vigilance, car ces opérations peuvent mettre à mal l'entiereté du parcours d'intégration des personnes.
- » Le fait que les habitants de squats et de bidonvilles se voient régulièrement opposer un refus d'ouverture de leurs droits par les acteurs du droit commun ne leur permet pas de tisser une relation avec les intervenants sociaux et plus largement les institutions.



INTERLOCUTEURS D'ACINA DANS LE VAL-D'OISE

ASSOCIATIONS

- Association pour l'accompagnement et la formation des femmes et familles (AFAVO) - Maison des langues - Centre Social Les Doucettes - Centre Social Marc Sangnier - Centre Social Marc Sangnier - Association accueil et culture.

SERVICES SOCIAUX POLYVALENTS

- Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Gonesse - CCAS de Cergy - CCAS de Garges-Lès-Gonesse.

PROTECTION DE L'ENFANCE

- Aide Sociale à l'Enfance (ASE) Pierrefitte - Cellule de recueil des informations préoccupantes (CRIP) 93 - Rues et cités - Association d'aide à la scolarisation des enfants tsiganes (ASET) 93 et 95 - Collège Paul Eluard - Service d'action éducative en milieu ouvert (AEMO) de Sarcelles.

SANTÉ

- Service Social du Centre Hospitalier de Gonesse - Association pour l'accueil des voyageurs (ASAV) 92 - Permanence d'accès aux soins de santé (PASS) Argenteuil - Centres de protection maternelle et infantile (PMI) de Taverny et de Sarcelles - Centre départemental de dépistage et de soins anonyme et gratuit (CDDDS) de Garges-Lès-Gonesse.



ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL ET PARTENARIATS

► L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL D'ACINA : MÉTHODOLOGIE

L'accompagnement professionnel que propose ACINA aux personnes accompagnées est fondé sur l'analyse des compétences et des expériences de chacune d'elles et se déroule suivant plusieurs étapes.



LE BILAN INITIAL qui permet une première évaluation des besoins, des envies, des compétences et des difficultés est effectué par la conseillère en insertion professionnelle (CIP) et poursuivi au cours des entretiens suivants. Il s'agit d'un temps au cours duquel les premières explications sur le marché du travail peuvent être données par la CIP, qui insiste sur l'importance de l'obtention d'un contrat de travail pour la réussite de tout parcours d'insertion. Les personnes rencontrées sont notamment informées du temps et de l'énergie nécessaire à l'accès à un emploi.

LES ENTRETIENS INDIVIDUELS qui ont lieu de façon régulière, permettent de créer un lien de confiance, de travailler progressivement sur la motivation de la personne et son degré d'implication dans son parcours d'insertion.

L'ORIENTATION LINGUISTIQUE est réalisée dans le cadre d'une démarche de renforcement des compétences et de remise à niveau. Les personnes demandeuses de cet apprentissage sont inscrites dans des cours correspondants à leur niveau dès le début de leur parcours et leurs cours sont animés par des bénévoles.

LA CONSTRUCTION DU PROJET PROFESSIONNEL est élaborée avec la personne en fonction de ses compétences, d'éventuelles formations antérieures, de ses souhaits professionnels et de sa maîtrise de la langue. Sont parallèlement prises en compte les contraintes exprimées par cette dernière quant à sa vie familiale, son état de santé ou l'urgence économique dans laquelle se trouve sa famille. L'accompagnement dans une démarche entrepreneuriale n'est pas exclu de cette réflexion s'il est réalisable, économiquement viable et cohérent avec les compétences et le projet professionnel de la personne. Les démarches d'inscription à Pôle emploi ou dans les Missions Locales sont réalisées lors de cette étape et la personne peut les réaliser de manière autonome ou accompagnée, si elle en exprime le besoin.

LA RÉDACTION DU CURRICULUM VITAE intervient une fois que la personne a participé aux activités collectives portant sur l'intérêt de ce document et de la lettre de motivation dans la recherche d'emploi. Celui-ci est coécrit avec la CIP en entretien individuel et peut être finalisé puis mis en forme lors de rendez-vous avec un bénévole *parrain emploi* ou avec l'appui de bénévoles présents lors de permanences informatiques.

LA PRÉPARATION À L'EMBAUCHE ET L'ORIENTATION VERS UNE FORMATION mêle recherche d'emploi et participation à des ateliers collectifs portant sur des sujets aussi variés que la préparation à l'entretien d'embauche, les codes du monde de l'entreprise ou l'expérience de personnes étant parvenues à obtenir un emploi. Cette étape de préparation à l'embauche comporte une orientation vers une formation qualifiante, lorsque cette option n'est pas incompatible avec les contraintes économiques inhérentes à la situation des bénéficiaires.



LA MISE EN CONTACT AVEC LES RECRUTEURS prend différentes formes : candidatures spontanées, recherche d'offres sur les plateformes répertoriées par l'association en fonction des domaines, démarchage direct auprès des recruteurs ou des entreprises et structures d'insertion du réseau partenarial d'ACINA... La CIP réalise parallèlement un travail de sensibilisation des recruteurs par voie téléphonique ou en sollicitant un rendez-vous, participant ainsi à la lutte contre la discrimination dans l'accès à la formation et à l'emploi des personnes dites roms et des personnes vivant en habitat indigne.

LE SUIVI POST-EMBAUCHE consiste en un échange régulier entre l'association et la personne embauchée ainsi qu'avec l'employeur de façon plus ponctuelle. Cette étape participe à la pérennisation de l'insertion professionnelle des bénéficiaires en ce qu'elle peut occasionnellement permettre de leur trouver un médiateur dans des situations de désaccord ou lorsque celles-ci ont certaines incompréhensions. Elle permet notamment à la CIP de fournir des explications à la personne sur la fiche de paie, le fonctionnement des congés payés, etc.

► DÉMARCHES ENTREPRISES EN 2017 : CHIFFRES-CLÉ ET PRINCIPAUX CONSTATS

L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL EN QUELQUES CHIFFRES

503 entretiens individuels socio-professionnels

33 entretiens pour des propositions d'emploi

124 entretiens téléphoniques

26 sorties positives

67 personnes inscrites dans un parcours professionnel approfondi

33,5 % pourcentage de personnes ayant trouvé un emploi

51 entretiens collectifs

152 jours d'accompagnement en moyenne par personne

5 CDI, 2 CDD, 10 CDDI, 8 FORMATION, 1 création d'entreprise

Les secteurs d'activités dans lesquels les personnes sont recrutées sont majoritairement le ménage, l'aide à la personne, la restauration, le bâtiment, la maintenance et les espaces verts.

LES PERSONNES ACCOMPAGNÉES VERS L'EMPLOI

42 % de femmes

37 ans moyenne d'âge des personnes accompagnées vers l'emploi

58 % d'hommes

**AXES DE PROGRÈS DES
PERSONNES ACCOMPAGNÉES
VERS L'EMPLOI PAR ACINA**

	TOTAL	% TOTAL	NON RÉALISÉS	% NR / TOTAL	% NR / NR	EN PROGRÈS	% ER / T	% ER / ER	RÉALISÉS	% R / T	% R / R
ASSIDUITÉ	2	2,5	1	1,25	8,33	1	1,25	2,5	0	0	0
AUTONOMIE	7	8,75	0	0	0	6	7,5	15	1	1,25	3,57
CONFIANCE EN SOI	3	3,75	1	1,25	8,33	2	2,5	5	0	0	0
EXPERIENCE PROFESSIONNELLE	5	6,25	2	2,5	16,67	3	3,75	7,5	0	0	0
EXPRESSION DES MOTIVATIONS	9	11,25	1	1,25	8,33	5	6,25	12,5	3	3,75	10,71
GARDE D'ENFANTS	1	1,25	0	0	0	1	1,25	2,5	0	0	0
MAÎTRISE DE LA LANGUE	11	13,75	1	1,25	8,33	4	5	10	6	7,5	21,43
MOBILITÉ	2	2,5	0	0	0	0	0	0	2	2,5	7,14
PROJET DE VIE	4	5	1	1,25	8,33	3	3,75	7,5	0	0	0
PROJET PROFESSIONNEL	12	15	0	0	0	5	6,25	12,5	7	8,75	25
RESPECT DES CONSIGNES	2	2,5	1	1,25	8,33	1	1,25	2,5	0	0	0
SANTÉ	8	10	1	1,25	8,33	2	2,5	5	5	6,25	17,86
SITUATION FAMILIALE	6	7,5	2	2,5	16,67	3	3,75	7,5	1	1,25	3,57
LOGEMENT	4	5	1	1,25	8,33	2	2,5	5	1	1,25	3,57
STABILITÉ DANS L'EMPLOI	4	5	0	0	0	2	2,5	5	2	2,5	7,14
TOTAUX	80	100	12	15	100	40	50	100	28	35	100

Les freins à l'insertion les plus représentés parmi les personnes accompagnées vers l'emploi au cours de l'année s'avèrent être liés au projet professionnel, à la non-maîtrise de la langue française, à l'expression des motivations personnelles et à des difficultés liées à l'état de santé.

Formuler un projet professionnel et exprimer des motivations personnelles

s'avèrent être des pratiques difficilement appréhendées par les personnes accompagnées, d'où le fait que l'association planifie de multiples rendez-vous permettant la compréhension de l'intérêt de ces notions. En raison de l'urgence qu'elles placent dans le fait d'accéder à l'emploi, les personnes en situation de grande précarité ont tendance à accepter tout type de travail, même si celui-ci n'est pas toujours adapté. À titre d'exemple, une personne ayant un bon niveau de français et des compétences peut se tourner, par défaut, vers une association intermédiaire d'insertion alors qu'elle pourrait accéder directement à un emploi classique.

La maîtrise de la langue française constitue un axe de progrès qui fait partie

intégrante du projet d'insertion vers l'emploi et de maintien dans la vie professionnelle à long terme. Bien que certaines personnes aient un niveau avancé en français oral, l'écriture et la lecture sont beaucoup plus rarement maîtrisées et empêchent une autonomie totale dans l'accès à l'emploi. Les personnes accompagnées par l'association sont en conséquence encouragées à poursuivre leur participation aux cours de français après la signature de leur contrat de travail dans la mesure du possible.

L'accès aux soins passé et présent des personnes en situation de grande précarité conditionne pour partie leurs opportunités d'insertion professionnelle, d'où l'importance d'un accompagnement dans les démarches sociales tout au long du parcours professionnel.

LE PARCOURS EMPLOI JEUNES

En 2016 et en 2017, l'association a mis en place deux sessions de formation en direction des 18-25 ans vivant en bidonvilles. L'objectif de ces ateliers était de construire une dynamique de groupe favorisant l'expression d'un projet professionnel propre à chaque participant et une reprise en main de sa trajectoire par le renforcement de la confiance en ses capacités afin d'agrandir ses possibilités d'insertion professionnelle. Forte de cette expérience, ACINA entend développer davantage de sessions de formation permettant de mobiliser les capacités des participants vers l'emploi et d'ouvrir cet accompagnement professionnel aux personnes issues de pays extra européens.



LES ACTIVITÉS COLLECTIVES EMPLOI

Au cours de l'année 2017, ACINA a eu l'occasion de développer différents ateliers focalisés sur l'emploi.

- L'atelier « lexique de la recherche d'emploi », qui a accueilli dix participants, a permis de rendre plus lisible aux personnes accompagnées un vocabulaire de base de l'accès à l'emploi au sein duquel les termes de « candidature », de « compétences professionnelles », de « savoir-faire » et de « savoir-être » ont une importance particulière. Un lexique a ainsi été créé au cours de cet atelier.
- L'atelier « présentation devant un employeur », qui a rassemblé douze participants autour de différentes mises en situation, a permis de revenir sur les questions de posture en tant que potentiel candidat, les codes linguistiques lors des communications téléphoniques avec un recruteur, etc.
- L'atelier « pré-intégration », auquel vingt-cinq personnes ont participé, a constitué l'occasion de revenir sur les avantages et les inconvénients d'un emploi légal et illégal, sur l'organisation du marché du travail, les différents types d'accès à la qualification et à l'emploi et des sujets tels que le montant du SMIC ou la différence entre le salaire brut et le salaire net.

Ces ateliers, qui permettent d'enrichir les connaissances des personnes accompagnées par l'association et de favoriser leur sociabilité, sont appelés à être enrichis par la création d'outils de communication schématiques et, notamment, traduits du roumain vers le français.



L'ATELIER FEMMES

Un atelier « confiance en soi et emploi » à destination des femmes a été organisé en juin 2017. Cinq femmes vivant en bidonville, en squat ou en hôtel social ont participé aux activités proposées: expression à partir d'un kit de photo langage, travail sur le vocabulaire lié à l'emploi, entraînement au remplissage des formulaires d'information-collective, échange sur la discrimination, valorisation des compétences, etc.

NOS PARTENAIRES EMPLOI

Afin d'élargir les opportunités professionnelles du public qu'elle accompagne, l'association travaille en coopération avec de multiples structures d'insertion, des entreprises, des centres de formations et des prospecteurs divers. Elle est en recherche constante de nouveaux partenariats — tant dans le monde de l'entreprise qu'avec les

centres de formation ou les acteurs de l'insertion professionnelle. Ces derniers apportent des débouchés professionnels variés aux personnes accompagnées et possèdent des compétences complémentaires à celles qu'ACINA développe dans son champ d'action.

Si la diversité des débouchés professionnels envisagés pour et avec les personnes accompagnées doit être améliorée, l'association a, en 2017, travaillé en lien avec

- » **Des associations intermédiaires et des entreprises d'insertion** Études et chantiers - Cartons plein - La conciergerie solidaire - Sbc insertion - La Table Ouverte 18e - TILT Services - Emmaüs alternatives 93 - Emmaüs coup de main - Horizons 77 - Halage - Groupe ARES - Secours emploi - Novemploi - Relais Restauration / Relais Formation 93 - ACR - Les Jardins Maraîchers de Conflans et de Vauréal-Cergy - GEIQ Île-de-France - ACSP Paris - Axemploi Argenteuil - Le Maillon - Humando.
- » **Des centres de formation** Laser formation - AFPA de Stains - AFPA POEC - Nuevo.
- » **Des entreprises classiques** All4home - Buffalo grill - Tac service.
- » **Des agences d'Intérim** Humando 92 - Humando 95 - LFP magenta.
- » **Des acteurs publics de l'insertion professionnelle** Pôle emploi - Missions locales - Régie de quartier Montreuil - Ville de Cergy.



ATELIERS SOCIO-LINGUISTIQUES ET FORMATIONS

LES ATELIERS SOCIO-LINGUISTIQUES

En 2017, ACINA a expérimenté l'accompagnement professionnel à travers une démarche pédagogique innovante et dynamique: la réalisation d'ateliers socio linguistiques (ASL). Financés par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Val- d'Oise (DDCS) dans le cadre du programme 104 « Intégration et accès à la nationalité française », ces ateliers collectifs ont pour objectif principal de participer à l'émancipation des apprenants *via* le renforcement de leur autonomie au quotidien et le retour sur leurs ambitions professionnelles.

LES ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES EN QUELQUES CHIFFRES

68 heures d'intervention ont été mises en place par l'association

37 adultes ont assisté une ou plusieurs fois aux ateliers

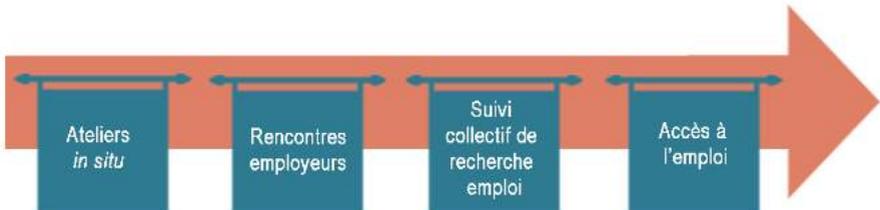
23 personnes y ont assisté de manière régulière et assidue

6 personnes se sont inscrites pour passer la certification de qualification *Socles de connaissances et de compétences professionnelles* dite CléA

2 personnes ont accédé à un entretien d'embauche

La grande majorité des personnes à qui ce projet a été adressé sont des réfugiés et des bénéficiaires de la protection subsidiaire qui, d'autonomes dans leur pays d'origine, ont à présent un fort besoin de familiarisation avec les codes de leur pays d'accueil. Les personnes accueillies dans les centres d'hébergement d'urgence (CHU) — qu'elles attendent la réponse à leur demande d'asile ou qu'elles soient réfugiées — ont un accès restreint à des accompagnements individuels ou collectifs à visée professionnelle. Lorsqu'elles obtiennent le statut de réfugié, celles-ci éprouvent des difficultés à accéder à l'emploi liées à leur faible maîtrise de la langue française ou à leur manque de repères dans leur société d'accueil. La mise en place de ces ateliers sociolinguistiques dans les structures d'hébergement d'urgence du Val-d'Oise visait dans ce cadre à innover en matière d'accompagnement vers l'emploi.

Les ateliers ont été organisés au sein de trois Centres d'Hébergement d'Urgence Migrants (CHUM) du Val-d'Oise, suivant un rythme de travail de deux heures par semaine durant les mois d'octobre à décembre 2017. Les modules d'apprentissage, définis selon les besoins exprimés par les participants et repérés par l'équipe de formation, ont été axés sur la valorisation des compétences, la communication en contexte professionnel et la préparation à la recherche d'emploi. L'équipe de formation a envisagé un programme conçu de façon à être le plus pragmatique possible : il s'agissait de l'adapter au quotidien des participants pour qu'ils puissent se l'approprier et en dégager un sens. Il a ainsi été construit à partir d'outils pédagogiques factuels authentiques: formulaires, plans, documents administratifs, etc.



PERSPECTIVES

La mise en place de ces ateliers sociolinguistiques a permis de construire un cadre de confiance et une dynamique de groupe favorisant une recherche d'emploi active et collaborative. Les pistes de renforcement et de pérennisation de ces activités pour l'année 2018 sont les suivantes:

- Mettre en place des modules hebdomadaires complémentaires aux ateliers sociolinguistiques d'apprentissage du français dans un contexte professionnel.

I RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

- › Assurer la continuité de la recherche d'emploi des participants aux ateliers à travers un suivi collectif au siège de l'association.
- › Répondre à la demande des participants désirant accéder à un suivi individuel et plus approfondi *via* un accompagnement dédié du pôle d'insertion professionnelle.
- › Consolider la coopération avec les structures partenaires.
- › Multiplier les partenariats avec des entreprises du Val-d'Oise afin de favoriser l'accès à l'emploi du public cible sur ce territoire.

PARTENAIRES

COALLIA (CADA d'Osny et de Persan, CHUM de Persan) et de Persan et le CHU Migrants de Persan - CPCV (CHU de Saint-Prix) - Tous bénévoles - Radya - La montagne vivra



LA CRÉATION DE L'ORGANISME DE FORMATION

Dans le cadre du projet Romcivic de l'association Les enfants du Canal, l'association a mis en place des actions de formation à destination des jeunes volontaires en service civique.

Les objectifs de cette formation étaient d'apprendre à valoriser ses compétences, à se saisir des outils permettant de postuler à un emploi de façon plus autonome et à appréhender les codes élémentaires du monde professionnel. L'action, qui s'est déroulée du 14 juin au 13 juillet à raison d'un

cours par semaine pour des groupes de 16 participants, a permis de diffuser plusieurs outils à l'issue de chaque séance: tableau de construction du projet professionnel, liste de sites permettant une recherche d'emploi en ligne, documents comportant des éléments clés pour écrire une lettre de motivation, etc.

TEMPS FORTS

MEDIAS



BFMTV, reportage « du bidonville à l'emploi, la préfecture forme des roms », 6 février 2017

Dans le cadre de sa formation à l'Agence nationale pour la formation des adultes (ANAF), Adrian Corpade, accompagné par ACINA, a été interviewé dans les locaux de l'agence sur son parcours. Il a eu l'occasion d'y présenter sa participation au dispositif pour l'insertion des personnes vivant en bidonville mis en place par la Préfecture d'Île-de-France en partenariat avec plusieurs associations, dont ACINA.



France 2, journal télévisé 20H, 9 novembre 2017

ACINA a accompagné des journalistes de France 2 dans un bidonville du Val-d'Oise afin qu'ils y réalisent un reportage autour de la question « pourquoi existe-t-il autant de bidonvilles en France? ».



RFI, « Les hivers passent et les bidonvilles restent », diffusion les 16, 23, 29 novembre et 5 décembre

ACINA a répondu aux questions d'Anna Piekarec, journaliste de RFI, concernant les conditions de vie en bidonville et l'état de l'accès au droit commun, à la scolarisation, aux soins et à l'emploi. L'association a accompagné la radio à Cergy, où plusieurs habitants d'un bidonville ont été interrogés.



Radio Notre Dame, 16, 17 et 19 mars

ACINA et le président de la Fondation Lucq Espérance ont participé à une émission radio sur le thème de la philanthropie familiale et le soutien de projets associatifs comme celui d'ACINA.

ÉVÉNEMENTS



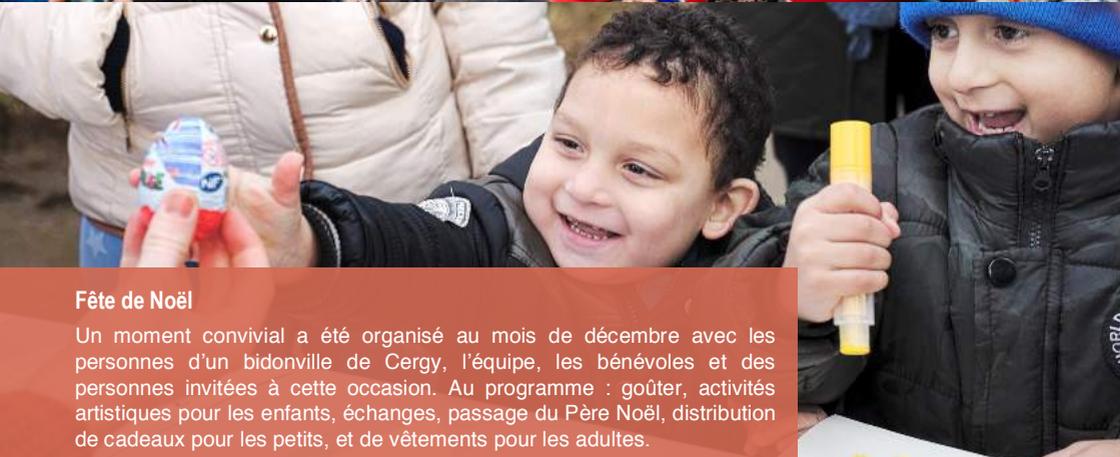
Inauguration des locaux d'ACINA, 23 mars 2017

À l'occasion de l'installation de l'association dans de nouveaux locaux rue de Grenelle, dans le 7^e arrondissement, ACINA a convié ses partenaires associatifs, ses soutiens, ses amis, ses bénévoles et les personnes qu'elle accompagne.



Parmi ces dernières, un groupe de femmes a préparé et présenté des spécialités culinaires roumaines. Une exposition de photographies prises dans des bidonvilles de Cergy par Constance Heilman-Herat a par ailleurs été présentée aux invités





Fête de Noël

Un moment convivial a été organisé au mois de décembre avec les personnes d'un bidonville de Cergy, l'équipe, les bénévoles et des personnes invitées à cette occasion. Au programme : goûter, activités artistiques pour les enfants, échanges, passage du Père Noël, distribution de cadeaux pour les petits, et de vêtements pour les adultes.



INTERVENTIONS



Festival solidaire Causette

Afin de promouvoir ses activités en direction des femmes, ACINA a bénéficié d'un stand du 22 juin au 24 juin au festival solidaire Causette, à Bordeaux, auquel ont participé de nombreuses autres associations. Ce festival a été soutenu par la Fondation RAJA Danièle-Marcovici, qui est également un partenaire financier d'ACINA.



Semaine de lutte contre les discriminations

À l'occasion de la semaine parisienne de lutte contre les discriminations organisée par la Mairie de Paris en décembre, ACINA a organisé une conférence portant sur la discrimination des femmes roms vivant en bidonville, en squat, à la rue et en hôtel social dans la formation et l'emploi. Ont notamment été placés au cœur de cette intervention les conséquences qu'avaient sur la vie de ces femmes les préjugés portés sur elles en raison de leur apparence. Quatre femmes ont présenté leur parcours à cette occasion, avant d'échanger avec les animatrices et le public. Cette

journée s'est accompagnée de la projection d'une vidéo dans laquelle des femmes s'exprimaient sur le sujet de la discrimination dans l'accès à l'emploi, et a permis de faire découvrir au public des affiches portant sur les préjugés subis par les roms qu'a réalisé le collectif Romeurope.

Autres interventions

- Intervention de sensibilisation sur l'accès aux droits des publics roms, Secours Catholique, le 9 mars 2017.
- Journée internationale des roms, participation aux animations d'un groupe d'Amnesty Internationale, le 8 avril 2017.
- Journée d'étude du CDERE, « scolarisation, insertion professionnelle: quelles perspectives pour les jeunes vivant en habitat précaire? », le 14 octobre 2017.
- Département « Justice et consommateurs » de la Commission européenne en charge de la lutte contre les discriminations, plateforme pour l'inclusion des Roms, la transition éducation/emploi pour les jeunes roms, les 27 et 28 novembre 2017.

SORTIES CULTURELLES



Musée Grévin

Plusieurs personnes ont été invitées à une sortie au Musée Grévin, l'occasion d'aller à la rencontre des célébrités contemporaines connues de tous et de créer un lien avec les membres de l'équipe.



Assemblée nationale

Ce moment convivial organisé à l'Assemblée nationale avait pour but de faire découvrir une grande institution française et son architecture aux personnes accompagnées par l'association, tout en les sensibilisant à la citoyenneté. Le petit groupe a été invité à visiter les différentes pièces et les jardins du Palais-Bourbon, accompagné par un guide. Des collaborateurs de la Financière de l'Échiquier ont participé à la visite en tant que bénévoles accompagnateurs.

Musée National d'Histoire naturelle

ACINA a organisé une sortie dans le Musée National d'Histoire naturelle en mai 2017, avec un groupe souhaitant intégrer le Parcours Emploi Jeunes au sein de l'association. Une discussion sur ce programme et un goûter dans le parc ont eu lieu à l'issue de la visite. Nous avons aussi eu le plaisir d'accueillir parmi nous une collaboratrice de l'entreprise RAJA lors de cette sortie.



Tour Eiffel

En juillet 2017, l'équipe a passé un après-midi ensoleillé à la Tour Eiffel avec tous les publics accompagnés par l'association, réfugiés et citoyens intra-communautaires.

REFLEXION

À la fin de l'année 2017, grâce au soutien financier de la Fondation Croix-Rouge pour le lien social, ACINA a bénéficié d'une collaboration avec Ellyx, une Société coopérative et participative (SCOP) ayant pour domaine d'expertise la recherche, le conseil et l'ingénierie en innovation sociale. L'objectif de ce partenariat était de renforcer la stratégie et le projet de développement de l'association, dans la perspective de renforcer son impact social et de structurer une démarche de mesure d'impact social. Cet accompagnement a permis à ACINA de disposer de l'analyse d'Ellyx sur la situation de l'association, sur ses opportunités de développement en matière d'innovation sociale mais aussi de structurer ses réflexions sur ses ambitions et son projet stratégique, d'identifier des pistes de renforcement de son modèle économique et de préciser les impacts sociaux générés par ses activités. Dans le cadre de cette structuration du cadre stratégique de la mesure d'impact social, ACINA a défini des indicateurs et des modes de collecte adaptés aux moyens de l'association et à l'environnement dans lequel elle intervient.

BILAN ET PERSPECTIVES

- » Mettre en place des projets locaux d'insertion en développant des multi-partenariats avec les acteurs publics (mairies, communautés d'agglomération, État, etc.) et les acteurs privés concernés sur les territoires d'intervention.
- » Élargir et diversifier davantage les partenariats « emploi » et « formation ».
- » Intensifier le développement d'actions en faveur des jeunes et des femmes.
- » Poursuivre l'élargissement de la méthodologie d'accompagnement des nouveaux arrivants aux réfugiés et aux demandeurs d'asile, au regard du bilan concluant de l'expérience menée en 2017 en faveur de ces personnes.
- » Entamer une réflexion sur l'accès au logement, et notamment sur les possibilités de privilégier l'approche « logement d'abord » pour les personnes accompagnées par ACINA.
- » Approfondir la coopération avec la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS) du Val-d'Oise pour améliorer la qualité de l'accompagnement des familles issues de bidonvilles et de squats hébergées dans le département.
- » Continuer les efforts menés en matière de gouvernance de l'association et concrétiser le plan d'action élaboré par l'équipe et le conseil d'administration au cours des séminaires réalisés en 2017.
- » Relancer la démarche de développement d'un centre de formation au sein d'ACINA.
- » Poursuivre la mise en place d'activités collectives impulsées plus largement en 2017, et qui ont permis de créer une dynamique positive dans l'accompagnement des personnes.

TÉMOIGNAGES ET REMERCIEMENTS

TÉMOIGNAGES



Je m'appelle Catalina et je connais ACINA depuis un an et demi.

J'ai rencontré l'association quand l'équipe est venue nous voir sur un bidonville dans le Val-d'Oise. Avec mon mari et mon fils, nous avons bénéficié grâce à ACINA d'une mise à l'abri en hôtel social et ensuite d'un accompagnement professionnel.

Avec Suzanne, la conseillère d'insertion professionnelle, nous avons tout d'abord fait un bilan initial et nous avons mis en avant mes compétences professionnelles. On a ensuite rédigé un CV et travaillé sur mon projet professionnel par rapport à mon parcours. Comme j'avais déjà de l'expérience en tant que femme de ménage et que je souhaitais un mi-temps, ACINA m'a présentée à un de ses partenaires.

J'ai la reconnaissance qualité de travailleur handicapé et je vais bientôt avoir un CDI. Mon fils est en formation de remise à niveau et recherche du projet professionnel. Mon mari rentre tout doucement dans l'accompagnement professionnel.

Catalina, jeune femme accompagnée par ACINA et participante au projet Lutte contre l'exclusion et autonomisation des femmes vivant en habitat indigne ou à la rue par la formation et l'accompagnement individualisé vers l'emploi.



Je suis arrivée en France en août 2015, je suis partie de Roumanie car la situation était trop difficile. J'ai pourtant travaillé pendant 18 ans pour la Compagnie Ferroviaire de Roumanie, mais je me suis ensuite retrouvé sans emploi, j'ai du faire des ménages, vendre du miel, etc. mais ce n'était pas suffisant pour subvenir à nos besoins, j'ai trois enfants. Je suis donc partie seule en République Tchèque, où j'ai travaillé pendant 4 mois, puis je suis venue avec mon compagnon en France.

À Paris, nous avons commencé par dormir dans la rue, puis nous avons vécu dans une tente dans le Bois de Boulogne pendant trois ou quatre mois avant de déménager sur un bidonville en périphérie de Paris. Mais quelques jours après, l'évacuation a eu lieu, nous avons donc été expulsés. Nous avions auparavant rencontré l'association ACINA, qui avait notam-

ment accompagné mon compagnon dans sa recherche d'emploi. Au moment de l'expulsion, nous avons été hébergés quelques jours en hôtel social, puis nous avons dû retourner à la rue, nous dormions dans une cabine téléphonique, mon compagnon partait le matin à sa formation. ACINA, avec l'aide d'autres acteurs nous ont alors trouvé une solution d'hébergement stable : nous sommes maintenant dans le foyer des Enfants du Canal du 14^e.

J'ai alors pu commencer moi aussi à me rendre aux cours de français de l'association ACINA, depuis décembre 2016. Au début j'assistais à un cours par semaine, puis deux, puis trois... Je participais aussi à des ateliers de temps en temps. À la fin de l'été 2017, ACINA m'a proposé de participer à une formation de FLE rémunérée à Paris, à l'AFPA. J'ai eu peur de ne pas être acceptée car lors de l'entretien j'ai ressenti encore des difficultés par rapport à la lecture et à l'écriture.

Je viens d'apprendre que j'ai été retenue, je suis tellement heureuse, tout s'arrange, je suis enchantée. J'ai hâte de commencer, je suis ravie aussi de faire deux semaines en entreprise pendant ce stage. Ensuite j'espère trouver du travail, n'importe quel emploi, j'aimerais bien travailler dans les espaces verts, planter des fleurs... j'aimerais rester ici maintenant, et je retournerai ensuite voir mes enfants en vacances en Roumanie si tout va bien.

Daniela, participante au projet Lutte contre l'exclusion et autonomisation des femmes vivant en habitat indigne ou à la rue par la formation et l'accompagnement individualisé vers l'emploi depuis 2016.

J'ai rejoint l'association ACINA il y a presque un an. Ma modeste contribution a pris la forme de cours de français que j'anime avec plaisir une fois par semaine. Cette expérience m'a beaucoup enrichi à plusieurs niveaux et je peux dire avec conviction que le travail qu'accomplit l'association ACINA est un travail noble et nécessaire. La structure que l'association met à disposition des nouveaux arrivants permet, non seulement de venir en aide

aux personnes qui sont dans le besoin et de fournir des outils permettant une intégration facile et efficace, mais aussi de créer des liens humains forts, vrais et durables au delà des frontières, des différences et des circonstances de la vie, et cela n'a pas de prix.

Amal, bénévole mission Cours de FLE depuis juillet 2017.



Je suis Yaser Elamine, je suis Soudanais, j'ai rencontré ACINA grâce à un ami qui prenait déjà des leçons de français avec l'association. J'ai commencé à prendre aussi des cours de français et c'est bien

pour nous, pour améliorer notre écrit, notre oral, pour apprendre tous les détails de la langue française, les méthodes pour prononcer. J'ai beaucoup de problèmes avec la prononciation. Pour nous les soudanais, la deuxième est l'anglais et c'est pourquoi c'est la première fois que j'apprends le français.

ACINA nous aide aussi pour créer notre CV, la lettre de motivation, Pôle emploi. Elle propose des cours d'informatiques. Mes amis aussi ont besoin d'expérience pour comprendre l'informatique, car c'est très important pour tous les papiers, l'OFII. ACINA propose des recherches d'emploi une fois par semaine le samedi et ça c'est très important. Il y a beaucoup d'ordinateurs, c'est super pour nous.

Yaser, participant aux cours de français et aux permanences informatiques d'ACINA depuis septembre 2017.



Bonjour, je m'appelle Etoo, je suis soudanais et j'ai rencontré ACINA avec un ami qui fait les cours de français aussi. J'apprends le français depuis un an mais j'ai commencé les cours avec l'association depuis décembre. Je viens tous les jours. J'aime beaucoup la langue française, je sais parler arabe et anglais mais je suis content d'apprendre le français, je peux parler avec beaucoup de monde maintenant j'aime parler avec les gens, avec les personnes dans la rue, avoir des amis...Avant je ne comprenais pas du tout et depuis quelques mois ca va mieux. Avec ACINA, j'améliore l'oral, l'écrit et la lecture.

Etoo, participant aux cours de français et aux permanences informatiques d'ACINA depuis décembre 2017.



REMERCIEMENTS

L'équipe ACINA tient à remercier chaleureusement l'ensemble des bénévoles qui ont contribué aux actions de l'association.

Merci à Camille, Jérôme, Pauline, Laurent, Alex, Bastien, Maria, Emma, Alice, Pierre, Asma, Clémence, Taha, Pamela, Charlène, Yvette, Asmaa, Maria, Stéphanie, Amine, Sonia, Aïda, Paul, Ingrid, Ariane, Paola, Mélissa, Inès, Amal, Clara, Gwen, Fatouma, Mélissa, Stéphane, Charlotte, Nathalie, Marianne, Caroline, Claire, Léa, Chloé, Valérie, Joanna, Garance, Isaac, Yasmine, Houssin, Anna, Tahara, Christine, Maeva, Sarah, Camille, Aurélia, Julieta, Anissa, Magali, Mindy, Soizic, Sanaa, Fatoumata, Luciole, Christophe, Marie, Pascale, Lucie, Jimmy et à tous ceux qui ont, d'une façon ou d'une autre, participé aux actions d'ACINA en 2017.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	1
Rapport moral de l'association	3
ACINA EN 2017	5
Objectifs et évolution de l'association	5
Qui sommes-nous ?	5
Historique de l'association	6
Objectifs d'ACINA.....	7
Équipe et conseil d'administration	8
Sources de financement et budget	10
Réseaux.....	11
ACTIVITÉS ET PARTENARIATS D'ACINA EN 2017	12
Principes d'intervention de l'association.....	12
Publics et lieux d'intervention	14
L'accompagnement social : pratiques, bilan et partenariats	18
L'accompagnement des familles hébergées en hôtel social.....	18
L'accompagnement des familles vivant en bidonvilles et en squat	24
La réalisation de diagnostics en amont d'opérations de mise à l'abri : portée et limites	26
Accompagnement professionnel et partenariats.....	28
L'accompagnement professionnel d'ACINA : méthodologie.....	29
Démarches entreprises en 2017 : chiffres-clé et principaux constats	32
Le parcours emploi jeunes.....	34
Les activités collectives emploi	35
Nos partenaires emploi.....	36
Ateliers socio-linguistiques et formations	38
Les ateliers socio-linguistiques.....	38
La création de l'organisme de formation	40
Temps forts	41
Médias.....	44
Évènements.....	46
Interventions.....	47
Sorties culturelles.....	49
Réflexion.....	51
Bilan et perspectives.....	42
Témoignages et remerciements	49



71, rue de Grenelle - 75 007 Paris

acina.france@gmail.com

01 43 25 75 35

www.acina.fr

Facebook : [Acina.France](https://www.facebook.com/Acina.France)

Twitter : [@acina_france](https://twitter.com/@acina_france)